

## ÉTATS-UNIS

### Les embauches bondissent bien au-delà des espérances

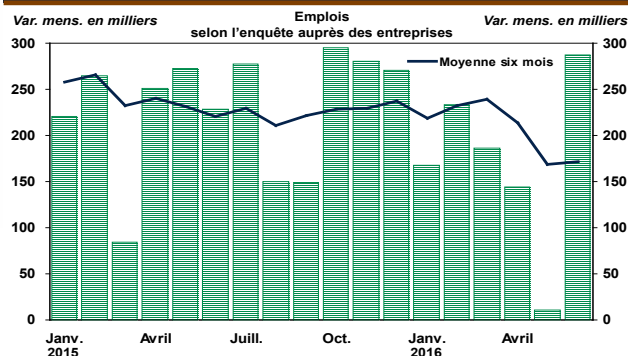
#### FAITS SAILLANTS

- L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 287 000 embauches nettes en juin après un modeste gain de 11 000 (révisé de 38 000) en mai et 144 000 embauches (révisées de 123 000) en avril.
- L'emploi dans le secteur de la construction a stagné et la fabrication a gagné 14 000 postes. Le secteur des ressources naturelles a effectué 5 000 mises à pied.
- Il s'est créé 256 000 postes dans les services du secteur privé, un grand contraste avec les 35 000 nouveaux postes du mois de mai. Il s'est gagné 29 900 emplois chez les détaillants. La restauration a embauché 21 900 nouveaux travailleurs. Le nombre de postes a crû de 38 000 dans les services professionnels. Les secteurs de la santé et de l'éducation ont créé 59 000 emplois. La fin d'un conflit de travail au sein du secteur de l'information a amené un bond de 44 000 postes dans ce secteur après une perte de 39 000 postes en mai. Il s'est gagné 22 000 postes dans le secteur public.
- Un rebond de la population active a amené une hausse du taux de chômage qui est passé de 4,7 % à 4,9 %. L'enquête auprès des ménages affiche un gain de 67 000 emplois alors que la population active a augmenté de 414 000 personnes.
- Le salaire horaire moyen a augmenté de 0,1 % en juin après une augmentation de 0,2 % en mai. La variation annuelle du salaire horaire moyen est passée de 2,5 % à 2,6 %.

#### COMMENTAIRES

Depuis l'automne 2015, on observait une tendance baissière des embauches aux États-Unis. Cet inquiétant mouvement a culminé avec l'annonce de seulement 38 000 embauches en mai (maintenant révisées à 11 000). Bien que certains indicateurs, comme les demandes d'assurance-chômage, pointaient vers une amélioration en juin, une certaine appréhension persistait. Ces craintes sont maintenant effacées. La création de 287 000 emplois n'a été dépassée qu'une seule fois depuis le début de 2015, soit en octobre dernier. Il est cependant préférable de considérer les résultats volatils de mai et de juin comme un ensemble, et garder en tête la moyenne de 149 000 embauches, une croissance correcte, sans plus, pour les deux derniers mois du deuxième

#### La création mensuelle d'emplois a rebondi, mais la tendance est tout de même plus faible



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

trimestre. La moyenne sur six mois continue d'afficher une certaine faiblesse par rapport à la tendance précédente.

On peut être encouragé par la remontée du taux de participation qui est passé de 62,6 % à 62,7 %. Ce gain survient après deux mois de baisse. Dans ces circonstances, la hausse du taux de chômage en juin n'est pas une mauvaise nouvelle. La mesure élargie de sous-emploi (qui compte aussi les chômeurs découragés et les employés involontairement à temps partiel) a plutôt diminué de 9,7 % à 9,6 %, le plus bas taux depuis avril 2008.

**Implications :** Les fortes embauches de juin ont stoppé une tendance à la baisse. La moyenne de la création d'emplois sur deux ou six mois demeure modeste, mais pas vraiment inquiétante. Lors de leur réunion de juin, les dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) se montraient inquiets par le marché du travail et par les incertitudes entourant le référendum au Royaume-Uni. Les résultats d'aujourd'hui effacent une partie de ces appréhensions, mais le *Brexit* reste un poids pour la confiance et les marchés financiers. La Fed restera donc prudente.

**Francis Généreux**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)